

12157 Madam Baquet
JOURNAL DES ETUDIANS.

PRIX: (PUBLIÉ HEBDOMADAIREMENT) QUATRE SOUS.

1^{re} ANNÉE.] Samedi, 12 Décembre 1840. [No. 1.

SOMMAIRE.—*Au Public.*—*Poésie.*—*Deux Mi-
sères.*—*Le roi Carut et ses courtisans.*—*Faits
divers.*—*Meurtre chez la Marquise d'Herford.*—
Parricide.—*Un Darnés en expectative.*—*Ma-
riage du Comte Demidoff.*—*Le roi de cœur et
le roi des cœurs.*—*La peur des voleurs.*—*Ste-
Hélène.*—*Quitte pour la peur.*—*Mr. De La-
Mennais.*—*Tribunaux.*—*Le vol à la dot.*—*Ré-
flexions et Pensées.*

AU PUBLIC.

Nous allons expliquer succinctement la nature ainsi que l'objet de cette nouvelle publication, et nous le ferons sans nous astreindre aux formes ordinaires des préambules.

Le JOURNAL DES ETUDIANS qui semblerait, à cause de son titre, devoir s'adapter à une classe spéciale de lecteurs, est néanmoins dédié à tous ceux qui aiment à se faire un passe-temps agréable de la lecture des belles poésies, des récits amusans, des faits anecdotiques et des histoires attachantes. Malgré le peu d'étendue de son cadre, le JOURNAL DES ETUDIANS remplira fidèlement la tâche qu'il s'impose en s'occupant aussi d'objets utiles, et s'efforcera d'intéresser sous le double rapport du choix des articles et de la variété.

Ce Journal n'aspire nullement à rivaliser avec ses devanciers dans le même genre. Son ambition, s'il en a une, sera de contribuer à répandre le goût de la littérature par l'attrait de l'amusement et de la diversité. Toutefois nous sommes persuadés qu'à ces titres notre feuille sera jugée valoir quelque chose au-dessus du prix si modique pour lequel on se la procure.

Le JOURNAL DES ETUDIANS, publié d'abord sur une demi-feuille, en ajoutera bientôt une seconde qui formera la feuille entière.

Mr. J. V. DE LORME regrette profondément qu'une circonstance malheureuse autant qu'im-

prévue soit venue subitement mettre obstacle à l'apparition du JOURNAL DES FAMILLES, à la veille même de sa publication. Il se fait en même temps un devoir, pour la satisfaction des personnes qui l'ont honoré de leur encouragement, d'ajouter ses excuses à cette explication sur un désappointement qu'il n'a pas été en son pouvoir de prévenir.

Mr. DE LORME se flatte que de meilleurs arrangements que ceux qu'il a précédemment adoptés, le mettront bientôt à même de donner exécution à son projet, et de mériter, autant qu'il dépendra de lui, la faveur publique dont il a déjà reçu d'amples témoignages.

En attendant donc qu'il se soit mis en mesure d'assurer l'existence du JOURNAL DES FAMILLES sur une base solide, il aime à croire que les ci-devant abonnés à cette feuille auront pour agréable la présente publication; destinée, s'il est possible, à suppléer l'autre pour la partie littéraire.

On continue à recevoir à cette imprimerie, des abonnemens au JOURNAL DES FAMILLES.

POÉSIE.

A UN POÈTE INCONNU.

Est-ce pour les tenir en vous-même césés,
Comme un or qu'à tous on refuse,
Que sont faits les trésors dont vous dota la muse?
Levez-vous, jeune homme, et parlez.
Le monde est incrédule à la gloire muette:
Comme un dieu dans le bloc caché,
Du fond de votre cœur, avec force arraché,
Faites donc jaillir le poète.
Oui, votre lyre, ami, quand nous chantons nos vers,
Parmi les pleurs ou les sourires;
Oui, votre lyre manque au grand concert des lyres,
Comme une fleur aux buissons verts.
Dans l'orchestre incomplet on entend son absence:
La symphonie aux mille accords
A besoin que votre âme anime son grand corps:
Rendez lui toute sa puissance.



E-6